

Lettre circulaire n° 1

(Prot. N° 00997/94)

A tous les frères et sœurs de l'Ordre

*"Que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste
mon seul orgueil. Par elle, le monde est a jamais
crucifié pour moi, et moi pour le monde".
(Ga 6 14 - Messe de la saint François d'Assise)*

Chers frères et sœurs,

La proximité de la fête de notre père saint François m'offre l'opportunité de venir vous saluer en son nom. Cette fête donne à chacun d'entre nous l'occasion de se rappeler personnellement son engagement à vivre dans la fidélité et avec enthousiasme la Règle et le Testament de saint François de même que les Constitutions de notre Ordre.

Je désire commencer cette réflexion en abordant le thème que j'ai déjà développé durant le Chapitre général, lors de la célébration eucharistique dans la basilique Sainte-Claire, à Assise. La croix de notre Seigneur Jésus-Christ a été au centre même de l'expérience de conversion de François. Sa prière devant la croix de Saint-Damien et sa rencontre avec le lépreux ont été pour lui des expériences personnelles de Jésus crucifié, des expériences de profonde contemplation, complémentaires l'une de l'autre. La croix de Saint-Damien symbolise l'unité avec le Christ que François a recherché tout au long de sa vie dans la prière, une recherche qui l'a amené à se retirer dans des grottes et des lieux déserts durant des semaines et même des mois. La rencontre avec le lépreux a été pour François une expérience personnelle de la rencontre avec la souffrance du Crucifié. Le Christ crucifié sur la croix de Saint-Damien tout comme le Christ crucifié dans le lépreux est vraiment au coeur de l'expérience franciscaine. Sans la croix de Saint-Damien, sans les longues périodes de prière, François n'aurait été qu'un travailleur social. Sans la rencontre avec le lépreux, François n'aurait jamais pu vivre l'expérience de l'Alverne.

*"Nous, nous proclamons un Messie crucifié (...) ce
Messie est puissance de Dieu et sagesse de Dieu"
(1 Co 1, 23-25)*

Totalement identifiée avec le Christ, François a appris la sagesse de la croix. Le 5e CPO décrit cette sagesse :

*"François nous a transmis un charisme particulier pour le service de la paix, de la justice, de la nature. Le **point de vue du pauvre** est le lieu privilégié d'où un fils de François voit et*

proclame les valeurs. La **réconciliation et le respect de la création** sont les moyens que François nous propose pour parvenir à la vraie paix et à l'harmonie". (Ve CPO 86)

La Règle de 1221 nous indique clairement que François a vu le monde à partir de ce lieu privilégié qu'est le point de vue du pauvre :

"Et quand ce sera nécessaire, qu'ils aillent à l'aumône. (...) Et quand les hommes leur feraient honte (...) qu'ils sachent que la honte est imputable non à ceux qui la souffrent mais à ceux qui l'infligent. Et L'aumône est l'héritage et la Justice qui sont dus aux pauvres et que nous a acquis notre Seigneur Jésus-Christ". (1 Reg 9,3 + 6-8)

François a aussi appris de la croix la sagesse qui nous est révélée dans la lettre aux Ephésiens :

"C'est lui, le Christ, qui est notre paix (...) Les uns comme les autres (...) il voulait les réconcilier avec Dieu par la Croix : en sa personne, il a tué la haine". (Ep 2, 14-16)

La paix et la réconciliation sont des éléments fondamentaux de l'apostolat de François. Dans son *Testament*, François affirme que c'est le Seigneur lui-même qui lui a révélé que nous devons dire comme salutation : "Que *Le Seigneur te donne La paix*". Dans son *Cantique de Frère soleil*, il a chanté : "*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi et supportent maladies et tribulations. Heureux ceux qui les supporteront en paix, car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés*".

Frères et sœurs. François et notre héritage *franciscain* sont capables d'interpeller d'une façon vraiment prophétique notre monde d'aujourd'hui. Les stratèges de l'économie ne voient la réalité qu'en termes de balance de paiement. réajustements économiques. rationalisation des moyens de production. Ces stratèges ne se préoccupent guère de ces milliers de vies brisées par leurs changements soudains des valeurs et leur soif du profit. Le monde a un urgent besoin de voix qui parlent avec la clarté et la puissance de l'Évangile et qui considèrent cette même réalité à partir du point de vue des pauvres. Un franciscain apprend à interpréter la réalité, non seulement à partir des nouvelles télévisées et des pages éditoriales des journaux. mais tout spécialement à partir des évangiles et de l'expérience vécue par les pauvres et les petits, si chers à Dieu.

François en est arrivé à se passionner pour la paix et la réconciliation à partir de son expérience de la violence et des divisions familiales, sociales et civiles d'Assise et de l'Italie du XIII^e siècle. La croix lui a révélé une autre perspective. En François. la vengeance laisse la place à la réconciliation. La violence diffuse et aveugle qui touche d'une façon ou d'une autre chaque coin de notre monde doit susciter en nous la même passion pour la paix et la réconciliation. Le Christ est notre paix. Le Christ a détruit l'inimitié divisant Hutus et Tutsis, commerçants et toxicomanes. Serbes, Croates et Musulmans, réfugiés économiques et citoyens chômeurs, Juifs et Palestiniens, maris et femmes, pères et enfants.

Frères et sœurs, comme franciscains, nous avons toujours eu conscience de notre vocation particulière à vivre dans la solidarité avec les pauvres et à regarder le monde à travers leurs yeux . En notre temps, Dieu nous a fait un autre don bien spécial. Nous sommes devenus une de ces rares fraternités vraiment internationales embrassant tous les continents et environ une centaine de nations. Cela nous donne une responsabilité toute particulière à être porteurs de paix.

François a contemplé le Christ crucifié dans son prochain. François a contemplé le Christ crucifié dans la croix de Saint-Damien. À partir de cette source de la sagesse François a inspiré aux cœurs des citoyens *d'Arezzo*, de Damiette, d'Assise, de Borgo San Sepolcro l'amour qui réconcilie. Le cœur désarmé de François a inspiré à ses contemporains la paix, source de créativité et de réconciliation. Notre Saint-Père le pape Jean-Paul II a reconnu en François ce charisme particulier. Puisse le monde le reconnaître également en nous, ses fils.

Puisse le monde écrasé sous le poids de l'inimitié et de la violence trouver en nous des cœurs désarmés !

Au moment de célébrer la fête de François, d'un cœur renouvelé et confiant réapproprions-nous la sagesse de la croix qui est notre héritage : le point de vue des pauvres... la réconciliation et le respect pour la création.

Que le Seigneur vous donne la paix.

Fraternellement.

A handwritten signature in black ink, reading "fr. John Corriveau". The script is cursive and fluid, with the "fr." written in a smaller, more compact style than the name.

fr. John Corriveau, OFM Cap.
Ministre général

Rome, le 3 septembre 1994